

Versions féminines

Bourges

My Ladies Rock ouvre la saison de la Maison de la Culture avec un spectacle de danse chorégraphié par le grand Jean-Claude Gallotta. Il s'agit du versant féminin de My Rock présenté il y a deux ans à Bourges.

François Lesbre
francois.lesbre@centrefrance.com

Depuis mercredi, la Cie Jean-Claude Gallotta est en phase terminale de sa création. *My Ladies Rock* sera en représentation la semaine prochaine, de mercredi à vendredi, mais une répétition commentée est programmée dès ce soir. « C'est notre première création en dehors de Grenoble », déclare le chorégraphe qui explique tout de même qu'un travail préparatoire a eu lieu sur ses terres.

Avec *My Ladies Rock*, Jean-Claude Gallotta paie une dette envers *My Rock* qui ne comportait que des titres chantés par des hommes, hormis Patti Smith. Là il n'y a que des chanteuses.

« J'ai écouté de la musique pendant des nuits entières avec comme paramètres la chanson, la chanteuse, la chorégraphie possible et la dramaturgie générale du spectacle », explique-t-il dans la plus grande loge de l'école de musique et de danse.

Quatorze chorégraphies pour quatorze chansons

Mais les onze danseurs, d'ailleurs partie intégrante de l'aventure de *My Rock*, ont répété les chorégraphies sans musique. « Travailler avec la musique, c'est à la fois plus facile et moins riche au niveau de la création. Il y a un chemin à parcourir vers les musiques plutôt que de plaquer des gestes évidents sur une musique », dit



VOIX DE FEMMES. C'est le versant féminin de *My Rock*, présenté il y a deux ans, qui investit l'Auditorium la semaine prochaine. Avec *My Ladies Rock*, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta utilise les voix féminines. PHOTO STÉPHANIE PARA

Jean-Claude Gallotta. « La danse est déjà un rythme, les corps percutent le sol. Il fallait donc s'adapter, cohabiter avec la musique », ajoute son assistante, Mathilde Altaraz.

Au bout du compte et au bout d'une heure de spectacle, quatorze titres se succèdent, de Wanda Jackson, surnommée Elvis en jupons, à Tina Turner, la dynamiteuse. Avec au milieu Marianne Faithfull qui chante *Sister Morphine*, qu'elle a écrite quand Mick Jagger y posait sa voix dans *My Rock*.

Toutes les chansons sont en anglais, même si on trouve la Française regrettée Lizzy Mer-

cier Descloux. Le plus simple n'a pas été d'obtenir les droits musicaux. « *Le Because the Night* de Patti Smith n'était pas mon premier choix mais on a eu les droits. Cela n'a pas pu se faire pour PJ Harvey ou Karen Dalton et c'est bien dommage », avoue Jean-Claude Gallotta.

Pour le reste, il a profité de la version féminine pour étendre le spectre de la chorégraphie, « sortir du duo corseté pour aller vers une danse à trois, quatre, cinq, six et plus si affinités. »

My Ladies Rock, ce n'est pas que de la danse et de la musique. Il y a aussi des projections d'images iconiques ainsi que

des textes lus. Après Bourges, le spectacle partira en tournée, parfois accouplé avec *My Rock*. ■

Pratique. Répétition commentée ce soir, de 18 à 19 heures, à l'Auditorium, 34 rue Henri-Sellier. Gratuit. Réservation indispensable au 02.48.67.74.79 ou 02.48.67.06.46.

Représentations mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29, à 20 heures, à l'Auditorium. Tarifs : 26 euros ; 12 euros (avec la carte MCB, 15 euros ; 9 euros). Renseignement et locations au 02.48.67.74.70 ou 06.08.31.69.80.

Jeudi 28 septembre, à 18 h 30, Une heure avec Jean-Claude Gallotta (sur réservation). Samedi 30 septembre, à 20 heures à l'Auditorium, *la Folle Soirée*, carte blanche à Jean-Claude Gallotta et ses danseurs pour une soirée festive. Entrée gratuite sur inscription.